

# L'Ombre d'Anacréon

Sainte-Pélagie

*Air de la Sentinelle.*  
N° 178.

Un jeu - ne Grec sou - rit à des tom -  
beaux Vic - toi - re il dit l'é - cho re - dit vic - toi - re O de - mi -  
dieux vous nos premiers flambeaux Trom - pez le Styx re - vo -  
yez vo - tre gloi - - re Sou - dain sous un ciel en - chan -  
té Une ombre appa - rait et s'é - cri - e Doux en - fant  
de la Li - ber - té Doux en - fant de la Li - ber - té Le plai - sir  
veut u - ne pa - tri - - - - e Doux en - fant  
de la Li - ber - té Doux en - fant de la Li - ber - té Le plai - sir  
veut u - ne pa - tri - - - - e U - ne pa - tri - - - - e!

Source : Perrotin

2.  
« Ô peuple grec ! c'est moi dont les destins  
« Furent si doux chez tes aïeux si braves ;  
« Quand ils chantaient l'amour dans leurs festins,  
« Anacréon en chassait les esclaves.  
« Jamais la tendre Volupté  
« N'approcha d'une âme flétrie.  
« Doux enfant de la Liberté,  
« Le Plaisir veut une patrie !  
« Une patrie !

3.  
« De l'aigle encor l'aile rase les cieux,  
« Du rossignol les chants sont toujours tendres ;  
« Toi, peuple grec, tes arts, tes lois, tes dieux,  
« Qu'en as-tu fait ? qu'as-tu fait de nos cendres ?  
« Tes fêtes passent sans gâité  
« Sur une rive encor fleurie.  
« Doux enfant de la Liberté,  
« Le Plaisir veut une patrie !  
« Une patrie !

4.  
« Déjà vainqueur, chante et vole au danger ;  
« Brise tes fers : tu le peux, si tu l'oses.  
« Sur nos débris, quoi ! le vil étranger  
« Dort enivré du parfum de tes roses.  
« Quoi ! payer avec la beauté  
« Un tribut à la barbarie !  
« Doux enfant de la Liberté,  
« Le Plaisir veut une patrie !  
« Une patrie !

5.  
« C'est trop rougir aux yeux du voyageur  
« Qui d'Olympie évoque la mémoire.  
« Frappe ! et ces bords, au gré d'un ciel vengeur,  
« Reverdiront d'abondance et de gloire.  
« Des tyrans le sang détesté  
« Réchauffe une terre appauvrie.  
« Doux enfant de la Liberté,  
« Le Plaisir veut une patrie !  
« Une patrie !

6.  
« À tes voisins n'emprunte que du fer :  
« Tout peuple esclave est allié perfide.  
« Mars va t'armer des feux de Jupiter ;  
« Cher à Vénus, son étoile te guide :  
« Bacchus, dieu toujours indompté,  
« Remplira ta coupe tarie.  
« Doux enfant de la Liberté,  
« Le Plaisir veut une patrie !  
« Une patrie ! »

7.  
Il se rendort le sage de Téos.  
La Grèce enfin suspend ses funérailles.  
Thèbes, Corinthe, Athènes, Sparte, Argos,  
Ivres d'espoir, exhumez vos murailles !  
Vos vierges même ont répété  
Ces mots d'une voix attendrie :  
« Doux enfant de la Liberté,  
« Le Plaisir veut une patrie !  
« Une patrie ! »